

**LE PAVILLON DE DIRECTION ET DESSIN DE LA SCAL\*,  
DE JEAN PROUVÉ ET PIERRE JEANNERET,  
APPARAÎT POUR LA PREMIÈRE FOIS SUR LE MARCHÉ**

**Premier témoin du système constructif à portée axiale  
de Jean Prouvé, 1939-1940  
Estimation : 200 000 – 300 000 €**



**Seul pavillon de la série créée pour la SCAL à posséder deux niveaux  
avec un plan carré (8 x 8 m), sur portique en « V » inversé**

**Vente par NEO Enchères  
Hôtel Drouot, 26 mars 2024**

Au moment où NEO Enchères célèbre sa première année d'activité, la maison aura le privilège de mettre en vente le 26 mars à l'Hôtel Drouot le pavillon de Direction et dessin de la SCAL, œuvre emblématique de Jean Prouvé et Pierre Jeanneret (estimation : 200 000 – 300 000 €). Construit vers 1939-1940, il est l'un des plus anciens et rarissimes témoins conservés en France d'un programme spécifique, celui d'un bâtiment préfabriqué, équipé et meublé, conçu pour être facilement transporté et monté. Ce projet d'envergure, initié dans un contexte de guerre, a marqué une étape fondatrice dans l'histoire de l'architecture moderne.

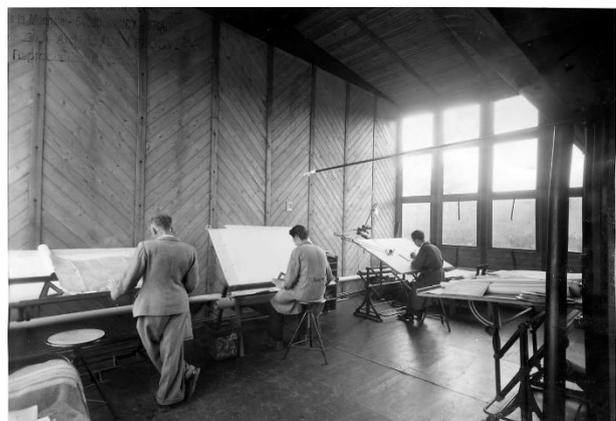
Il a permis à ses concepteurs de faire la démonstration d'une architecture préfabriquée en usine et immédiatement montée sur place. Construits en 1940 sur le site de la SCAL pour loger rapidement et confortablement ingénieurs et ouvriers de l'usine, ces pavillons démontables ont souvent été démolis ou transformés en cabanes de jardin. Aujourd'hui, ils sont considérés comme des œuvres qui ont marqué l'histoire de l'architecture.

Cette construction sur deux étages, la première structure à portique axial réalisée par Jean Prouvé, a pu être conservée grâce à son propriétaire Claude Barbat (1933-2023). Ce dernier l'achète en 1958 avant de l'installer en 1962-1963 sur sa propriété à Issoire. Il y vivra jusqu'à sa mort en 2023. Pendant soixante ans, Claude Barbat y apporte des modifications réversibles, sans détruire d'éléments majeurs, tout en protégeant sa structure jusqu'à la peinture d'origine.

Fruit de la collaboration de Jean Prouvé et Pierre Jeanneret, ce pavillon matérialise les thèmes majeurs de l'architecture contemporaine du XX<sup>e</sup> siècle. Plus de 80 ans après sa création, il apparaît pour la première fois sur le marché dans un état exceptionnel de conservation. Actuellement revêtu d'un bardage, le pavillon de Direction et dessin constituera une pièce unique digne des collections des grands musées internationaux, une fois libéré de son cocon.

## LE PROJET SCAL À ISSOIRE (1939-1940)

Le projet, lancé le 11 novembre 1939 par le ministre de l'Armement Raoul Dautry et par les principaux fabricants d'alliages alumineux, s'inscrit dans l'intense effort de réarmement de la France au cours des premiers mois de la guerre. Sa réalisation s'avérant très urgente, il disposa de moyens considérables. Les architectes Auguste et Gustave Perret furent désignés par le ministre pour concevoir les édifices en béton armé de l'usine.



Un second programme apparut quelques semaines plus tard, celui de bâtiments provisoires destinés à abriter à Issoire une partie du personnel chargé de construire l'usine. Dans les plus brefs délais, ces bâtiments devaient être conçus, fabriqués et livrés prêts à monter, avec leurs équipements et le mobilier. Le 12 décembre 1939, l'étude de ces bâtiments fut confiée à Pierre

Jeanneret, Le Corbusier et les Ateliers Jean Prouvé.

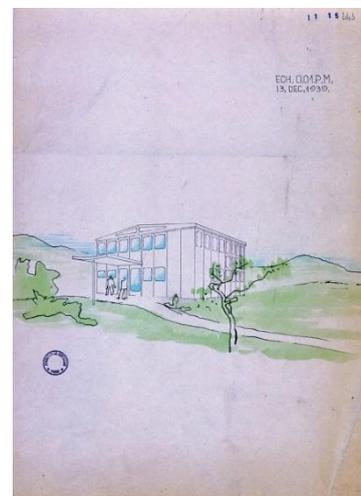
Pierre Jeanneret dessina seul les plans architecturaux en appliquant les systèmes de construction de Jean Prouvé. Charlotte Perriand créa des éléments de mobilier avant son départ au Japon le 14 juin 1940. Jean Prouvé, outre l'apport décisif de ses ossatures métalliques brevetées en 1939 et 1940, conçut les éléments préfabriqués des pavillons. Il dirigea également la fabrication des pièces en métal dans son usine de Nancy.

Le pavillon de Direction et dessin, monté à Issoire dès mars 1940, fut le premier à avoir été élaboré. D'autres bâtiments furent édifiés avant la défaite de juin 1940 et un second lot de pavillons fut assemblé de février à juin 1941.

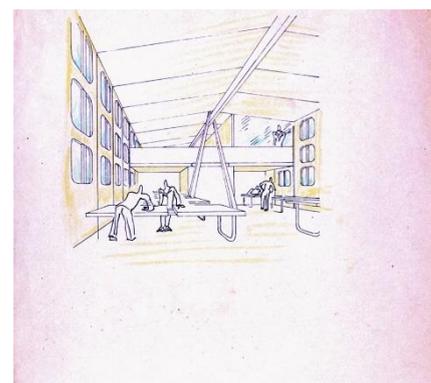
## FRUIT D'UNE COLLABORATION FRUCTUEUSE ENTRE JEAN PROUVÉ ET PIERRE JEANNERET

Les caractéristiques architecturales définitives du pavillon de Direction et dessin ont été dessinées par Pierre Jeanneret le 13 décembre 1939. Elles dérivent directement des projets des « écoles volantes » (c'est-à-dire transportables) exécutés par Le Corbusier et Pierre Jeanneret.

Le pavillon s'élève sur un plan carré de 8 mètres de côté sur deux niveaux. Le rez-de-chaussée accueille un vestibule, des toilettes, une réserve à charbon et une vaste salle de dessin. Le demi-étage abrite le bureau du directeur et la salle des dactylographes. La seconde moitié du pavillon est occupée par le volume toute hauteur de la salle de dessin. Telle une tribune, la salle des dactylographes ouvre sur ce grand volume.



Le système de construction préfabriquée de Jean Prouvé sous-tend l'architecture du pavillon. Tout a été pensé pour faciliter le transport puis le montage « à sec » rapide, avec un minimum de main d'œuvre, d'outils et de moyens de levage.



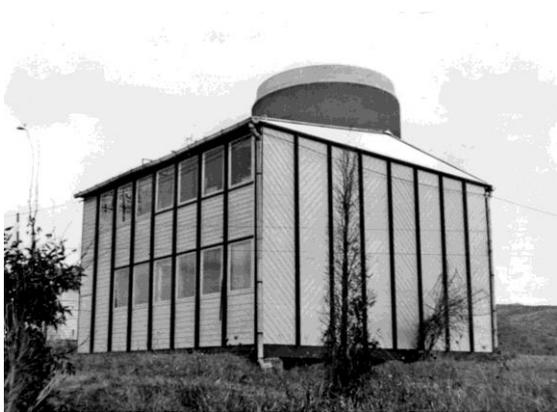
La pièce maîtresse est un portique central en « V » inversé, en tubes d'acier hauts de 4,82 mètres. Deux poutres faîtières fixées sur le portique supportent la toiture en tôle. Les façades extérieures, partiellement porteuses, reposent sur les poutres de rive du plancher du rez-de-chaussée. Elles sont rigidifiées par des profilés métalliques. Les cloisons intérieures sont solidarifiées par des couvre-joints en métal. Le plancher du demi-étage s'appuie sur une structure secondaire portée par le portique et des potelets. Les principaux éléments de l'ossature ainsi que l'escalier sont en tôles d'acier pliées et soudées. Les façades, les cloisons, les planchers sont constitués de panneaux « sandwichs » lambrissés de bois avec isolant intérieur.

L'esthétique épurée se fonde sur le dialogue entre les armatures métalliques et le bois et le portique, laissé visible, libère et structure l'espace. Le moyen de construction et l'expression architecturale sont en parfaite adéquation.

## LA PLUS ANCIENNE CONSTRUCTION À PORTIQUE INTÉRIEUR PAR JEAN PROUVÉ

À partir de cette première expérimentation, Jean Prouvé développera ses habitations préfabriquées industrialisables, dont la célèbre Maison tropicale (1949). Le pavillon de Direction et dessin restera la seule œuvre de cette série à posséder un étage.

Cette construction est un jalon important dans les recherches sur « l'habitat minimum » industrialisable. Comme d'autres acteurs du Mouvement moderne, Jean Prouvé et Pierre Jeanneret souhaitaient lutter contre la crise du logement qui touchait durement les classes populaires, en proposant la préfabrication de logements en matériaux légers.



Contact Presse  
Sophie Dufresne  
+33 1 48 00 20 71 | +33 6 35 03 49 87  
sdufresne@drouot.com